

Que signifient les *expériences de mort imminente* (EMI)

Question :

Au fil des ans, j'ai beaucoup lu sur les expériences de mort imminente (EMI) et presque toujours, j'ai trouvé ces comptes rendus inspirants et rassurants. Or la nature d'un grand nombre de ces expériences semble contredire le but de l'ego de rester attaché à notre corps. J'ai lu plusieurs fois que l'adepte est ravi d'être libéré de son corps, et la plupart d'entre eux sont en colère, ou tristes et déçus de revenir dans leur corps après l'événement. J'ai lu dans cette rubrique qu'ils sont investis parfois d'une mission « particulière » quand ils reviennent (se pliant ainsi à l'ego). Cependant je n'ai jamais lu qu'un de ces rapatriés a ressenti que cette expérience l'avait lui-même rendu « particulier ». La plupart se sentent extrêmement reconnaissants d'avoir eu un aperçu de ce qu'ils pensent désormais être leur véritable état, et leur expérience fait souvent d'eux de meilleures personnes. Je me demande de quelle manière le sentiment merveilleux de la libération du corps et le sentiment *de faire un avec le tout* que font plusieurs de ces gens dans leur EMI, pourrait servir l'ego ?

Réponse :

S'il y a un sentiment *de faire un avec le tout* - sans avoir *besoin* de le laisser savoir aux autres, sans le moindre soupçon de particularité pour avoir fait cette expérience - alors ce ne serait *pas* un événement de l'ego. Du point de vue d'*Un Cours en Miracles* toutefois, l'esprit de la personne ne serait pas complètement guéri si le sentiment de délivrance et d'amour inclusif est diminué ou changé lorsqu'ils reviennent dans leur corps après l'événement. Le *cours* enseigne que c'est l'amour qui est notre réalité et non le corps et donc, lorsque votre esprit n'est entièrement identifié qu'à cet Amour au Ciel, vous voyez clairement le corps - à l'instar de Jésus - comme un simple véhicule à travers lequel l'amour s'écoule.

Vous voyez en tout ce qui se passe l'expression de l'amour ou l'appel à l'amour ; et il n'y a donc aucun sentiment de tristesse ou de déception, puisque vous savez que vous n'êtes pas un corps ou *dans* un corps. Votre identité demeure ce qu'elle est, esprit en dehors du corps. L'amour dans votre esprit est exprimé sous forme corporelle afin que d'autres gens, encore identifiés à leur corps, puissent le reconnaître et l'accepter de façon à ne pas être submergés par la peur. Une EMI peut donc être une expérience sans ego, mais cette même expérience d'être au-delà du corps peut se produire à tout instant pour quiconque choisit à l'encontre de l'ego.

En d'autres termes, l'expérience nous est toujours accessible, puisqu'il s'agit uniquement du choix que nous faisons dans notre esprit et que cela n'a rien à voir avec la condition de notre corps. *Un Cours en Miracles* enseigne que le corps est une projection de l'esprit et n'a aucune réalité en soi. En ce sens, l'esprit est la cause et la source de toutes les conditions et expériences corporelles, le corps étant seulement un effet des décisions de l'esprit.

L'esprit est divisé entre le système de pensée de l'ego et la correction de celui-ci, le système de pensée du pardon du Saint-Esprit. Ainsi, toutes les soi-disant occurrences corporelles - physiques et psychologiques - peuvent être comprises comme des symboles reflétant la décision de notre esprit en faveur de l'ego ou du Saint-Esprit. Ce n'est pas notre « état véritable », mais notre perception juste, ou justesse d'esprit, qui nous amène là, comme l'explique Jésus : « *On ne saurait trop insister sur le fait que la correction de la perception n'est qu'un expédient temporaire. ...la perception exacte est un tremplin vers elle [connaissance]. Toute la valeur de la perception juste réside dans l'inévitable prise de conscience que toute perception est **non** nécessaire.* » (T.4.II.11 :1,2,3). Notre « état véritable » est entièrement Esprit (avec un E majuscule), pur esprit, unité pure au-delà de toute perception. Nous faisons l'expérience du reflet de notre « état véritable » chaque fois que nous ne percevons pas nos intérêts séparés de ceux de quelqu'un d'autre. C'est la pratique constante qui mène à la perception que nous *sommes* tous le même.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 892